s Locales et inciales

Decorative Designing Engraving and Printing
H. FLEWWELLING,
85½ Dr. Wm. Street.
SAINT JOHN, N.B.

Henri Blanchard et son frè- ux étaient à Tignish diman- nier.

Mme. Joseph Forgette de k, Me., sont en voyage à Tignish. Mme. Forgette des filles de M. Théodore rnard, Tignish.

Fannie Bernard et sa cou le Lila Perry, qui étaient nish depuis quelques tournuées à Boston, re.

ommencée sur jà, en plu oit le blé coupé eilleures appa- ines ne sont pas belles que le blé : endant, si le temps est favorable, rendement sera de bonne moyen- e. Quant aux plantes racines et au sarrasin, ils donneront en grandes quantités.

Le Berceau

Est née le 20 du mois, à M. et Mme. Narcisse Poirier de l'Etang des Clous, une fille, baptisée sous le nom de Marie Virginie. Parrain et marraine : M. Cyrile Poirier et Mlle. Marguerite Poirier.

Est née le 16 du moi, à M. et Mme. Joseph V. Buote, Lot 2, une fille.

For Sale

I offer for sale my farm containing over 60 acres, 4 of which are covered with a good second growth of wood ; seven of good salt marsh on which a quantity of hay can be made, the balance all under high state of cultivation.

There is a good barn on the farm. It is one of the best located farms in the parish of Tignish situated near the R. R. depot, church and school. It would be an excellent farm for dairying.

For further particulars apply to
BEN. J. ARSENAULT
Collet Siding
Rogersville, N. B.
or to F. J. BUOTE, Tignish.

Le Socialisme

(De l'Evangéline)

M. l'Editeur,

Samedi, 7 août, au soir, certain individu de l'Ontario, paraît-il, a fait à Moncton un discours d'une heure et demie en faveur du socialisme. Comme toujours, malheureusement, beaucoup de nos bons ouvriers français se trouvaient à cette assemblée.

Dimanche, le 8, à l'église catholique, il y eut, comme toujours, sermons en anglais, parce que la majorité des catholiques est de langue française. Il ne fut, évidemment, point du tout question des doctrines subversives versées à flot la veille : ce qui, aux yeux du peuple, passe à tort ou à raison pour une approbation tacite des dites doctrines subversives, à tout le moins pour un aveu de ne les pouvoir réfuter.—Et ces doctrines font leur oeuvre néfaste....—S'il ne s'agissait que des âmes des Français, on comprendrait, avec douleur, mais on comprendrait le beau dédain des prédicateurs de langue anglaise. Mais il y a des âmes appartenant à des corps parlant anglais : ces âmes ou ces corps seraient-ils, peut-être, immunisés contre la rage des *démoc soc* ?....—Mystère et assimilation !..

Il va sans dire que l'Ontarien a ressassé, pour la mille et unième fois, les blagues monumentales du Juif Karl Marx qui peuvent se résumer dans les deux principes suivants du fameux *Manifeste socialiste* qu'il rédigeait en 1847 (que c'est vieux !...) avec son ami Engels, à Bruxelles ;

1°—"L'intérêt des travailleurs étant le même partout en face des capitalistes doit dominer la question de nationalité".

—Si vous en doutez, allez voir à Glace Bay !

2°—"Les travailleurs n'ont à compter que sur eux-mêmes et ils arriveront à s'affranchir en conquérant d'abord les droits politiques".

L'Ontarien du 7 courant a, nous dit un témoin auriculaire, fait rouler presque tout son discours là-dessus recommandant aux électeurs, pour s'affranchir, de voter en faveur de candidats nettement révolutionnaires et socialistes. Il est partisan de la *morale de l'utilité*, de Bentham. S'il n'affiche pas l'athéisme de Liebknecht, il parle d'une religion unique qui serait imposée dès l'avènement du socialisme collectiviste.

Ces *songe creux*, incapables de penser par eux-mêmes, sont tout aussi incapables de la moindre logique.

L'Ontarien veut une religion *unique*, imposée à tout bipède socialiste—et qu'il veut voir aussi imposée à tout homme vivant au pays affranchi.

Imposée !...—Et par qui, s'il vous plaît ?

—Je sais fort bien qu'il a parlé de quelque chose qui veillerait au partage des biens, au bien-être de tous et de chacun : il a même appelé ça : *le gouvernement.*

De quel droit, ce gouvernement, je vous prie ? Pour changer, ne sont-ils capables que de nous donner la même chose ?

—J'admets—oh ! pour un instant ; ne m'accablez pas !—j'admets *tout* ce qu'a dit l'Ontarien le 7 au soir : peinture des misères de l'ouvrier ; nécessité de la révolte contre la société ; renversement des religions et des gouvernements..

Mais si je veux être vrai socialiste—et, pour l'instant j'ai cette prétention—,me prenez vous pour un triple imbécile en essayant de me persuader que je dois contribuer à établir un gouvernement—fût-il socialiste collectiviste, matérialiste, athée, tout ce qu'il vous plaira ?

J'admets vos doctrines : je ne puis, par un acte insensé les détruire. Ce serait renouveler, ô profond Ontarien ! la célèbre phrase de l'ineffable Prud'homme : "Je suis capable de défendre nos institutions, au besoin, de les attaquer !"

J'ai dit que j'accepte vos théories ; je ne veux, par conséquent, à aucun prix, de votre gouvernement, et mes *congénères*, les socialistes, n'en veulent pas plus que moi—ou bien, ce sont des traîtres, des renégats : ils renient le socialisme en acceptant de redevenir esclaves !

Non, non ! Plus de gouvernement ! Il est moralement et matériellement impossible que socialisme et gouvernement puissent cohabiter : autant vaudrait chercher à entretenir son feu au fond de la Petitcoudiac ou au fond de la mer !

Les hommes s'entre-tueront !

—Qu'est ce que cela peut faire ? Et qui aurait l'audace de vouloir m'empêcher de tuer celui qui me gêne ou (ce qui ne me sourit guère !) vous empêcher de me tuer si je vous gêne ?

Soyez de bonne foi. Il y a près de trois-quarts de siècle que vos utopies ont été nettement formulées. Elles ont, fatalement, abouti à l'anarchie, qui est l'absence de tout gouvernement : c'est cela seul qui est logique.

En vain vous a-t-on demandé... je veux dire, à ceux qui ont pensé pour vous, vos chefs, ô illustre inconnu Ontarien ! en vain leur a-t-on demandé, durant ces trois-quarts de siècle, par quoi ils remplaceraient les gouvernements s'ils venaient au pouvoir ?—Ils ont gardé, là-dessus, un silence qui les compromet singulièrement. Mais que pouvaient ils répondre ?...

Peut-être me signalerez-vous, de votre air le plus triomphant, le gouvernement de notre pauvre mère patrie, la France : vous rappelez-vous le mot célèbre de Bismark lorsque la Commune, en 1871, mettait Paris à feu et à sang ?—Ne vous creusez pas la cervelle : voici ce mot :

"Laissons Paris cuire dans son jus !"

Avec le prédicateur, j'ose terminer :

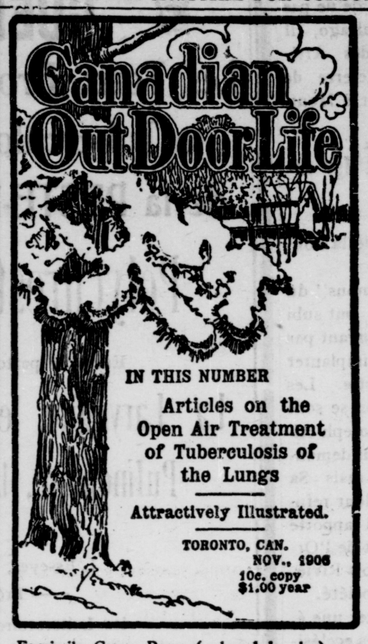
"C'est le bonheur que je vous souhaite !"

Recevez, etc.

CHARLES MAX.

Moncton, le 8 août 1909

NOT A SINGLE APPLICANT HAS EVER BEEN REFUSED ADMISSION TO THE MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES BECAUSE OF HIS OR HER POVERTY



Facsimile Cover Page (reduced in size) new Monthly Magazine of The National Sanitarium Association. Full size of page 10x7.

FORWARD STEP
IN THE INTERESTS OF
Muskoka Free Hospital for Consumptives

The National Sanitarium Association of Canada has undertaken to publish a monthly magazine devoted to the Outdoor Treatment of Tuberculosis, and the inculcation of Hygienic Methods of Living for the people generally. The first number was issued in November, 1906.

All profits from this magazine — from subscriptions and advertising—will go to the maintenance of patients at the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

Any one contributing one dollar a year, or more, to the funds of the Hospital will become a subscriber to CANADIAN OUT-DOOR LIFE for one year.

No Father, No Mother, No Home—Worse Than a Prisoner

GARFIELD BRACEY, BERLIN, ONT.: Enclosed please find doctor's certificate and examination papers. Hope you will secure me a place in your Sanatorium. You will notice that my circumstances is a hard one ; no father, no mother, no home—worse than a prisoner. Nobody wants me on account of my disease. Hoping you will have the charity and consider my position, and give me a position at once in your Sanatorium, I ever pray.

An Orphan, without Home or Means

DR. A. E. HANNA, PERTH: I have a patient here, a young fellow in whom I am greatly interested. He has tuberculosis. He is a poor young fellow, an orphan, out of home, without any means. If we sent him up would you take him in and do the best you can for him? I know how difficult it is to accommodate all who require treatment, but this is a special case.

It is always encouraging to have a letter from friends who kindly contribute. For the convenience of those who have not time to write, the following blank may be used :

SUBSCRIPTION BLANK.

.....190....

Dear Sir,

I have pleasure in enclosing the sum of.....

.....($.....), as a contribution to the maintenance of the MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES.

Name.....

Address.....

CONTRIBUTIONS MAY BE SENT TO
HON. SIR W. R. MEREDITH, Kt., Chief Justice, Vice-President Nat. San. Association, Toronto, or W. J. GAGE, Esq., Chairman Executive Committee, Toronto.

All Subscriptions received will be acknowledged in the Toronto "Globe" and "News." Anyone subscribing one dollar or more becomes a subscriber to the Canadian Outdoor Life for one year.

"DO IT NOW"

Is a business motto of this strenuous age that applies with tremendous force when it is a good act you should do.

"A child's kiss set on thy sighing lips shall make thee glad.

"A sick man helped by thee shall make thee strong.

"Thou shalt be served thyself in every sense of service which thou renderest."

"DO IT NOW"

"I WAS SPECIALLY PLEASED WITH THE ATTENTION PAID TO CONDUCT THE INSTITUTION CAREFULLY AND ECONOMICALLY."—Dr. R. W. Bruce-Smith, Government Inspector Hospitals and Charities

Fete Nationale des Acadiens

L'Assomption a ete celebree avec eclat dans les Provinces Maritimes. L'hon. senateur Poirier reclame la nomination d'un eveque acadien

Moncton, 18—Les Acadiens des différents centres ont célébré avec éclat, dimanche, la fête de l'Assomption, qui est leur fête nationale.

A Moncton, il y a eu offices religieux à 9 et 11 heures de l'avant-midi et à 7 heures du soir. Le sermon de circonstance a été prononcé par le Père Chiasson, supérieur des Eudistes de Church Point, N. E.

Dans la soirée une grande réunion patriotique a eu lieu à la salle Saint-Bernard sous la présidence de M. A. J. Léger, avocat. Les orateurs de la soirée furent tour à tour, le R. P. Leblanc, M. D. T. Robichaud, le R. P. Robichaud, le R. P. Chiasson et l'hon. sénateur Poirier.

Tous les discours qui furent prononcés eurent pour sujet la fête qu'on célébrait, l'histoire des Acadiens et l'avenir qu'ils espéraient.

L'hon. sénateur Poirier a prononcé un discours des plus éloquents qui fut à maintes reprises applaudi. Il parla de l'harmonie qui existe, dans les Provinces Maritimes particulièrement, et surtout entre les Anglais et les Français.

"Nous, Acadiens et français, a-t il dit, nous n'avons que des éloges à adresser à nos frères protestants. Qu'ils soient orangistes, francs-maçons, ou qu'ils ne le soient pas, ils nous traitent toujours avec esprit de justice et libéralité. Nous n'avons pas non plus de reproche à faire à nos compatriotes irlandais catholiques. En sommes nous ne sommes pas meilleurs qu'eux et ils ne sont pas meilleurs que d'autres. Sur cette terre libre sous le drapeau britannique—source de toute liberté moderne—nous demandons d'avoir dans l'Eglise ce que nous avon dans l'Etat, la reconnaissance de nos droits, qu'on nous refuse encore.

"On a donné comme raison du refus de nous reconnaître dans la hiérarchie, notre pauvreté qui nous empêchait, dit-on, d'avoir un évêque de notre nationalité. Apparemment, d'après ces vues, ce qui donne la qualification pour devenir évêque, c'est l'argent. Un autre argument apporté contre nous à Rome, comme justification de l'opposition venant de certains quartiers irlandais, c'est que le français n'est pas parlé, particulièrement dans les couvents, et que pas un évêque acadien ne pouvait être nommé parce que l'avenir de l'Eglise catholique en Amérique appartient à la race irlandaise et que l'élément français recule, et que dans un avenir prochain il est appelé à disparaître".

L'orateur a donné des statistiques depuis 1881 comparant les progrès accomplis par les catholiques français et irlandais dans tout le Canada et dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Les chiffres donnés démontrent que l'augmentation est beaucoup plus en faveur de l'élément français, et que la race française, loin de perdre du terrain, en gagne toujours sur les irlandais.—Dans le diocèse d'Halifax, les français dépassent en nombre les irlandais et les écossais réunis laissant de côté les italiens et les immigrants. Dans le diocèse de St-Jean, le nombre des français catholiques est également divisés avec celui des irlandais. Dans le diocèse de Chatham, les français comptent trois contre un irlandais.

Dans les derniers 28 ans, les français ont augmenté dans les Provinces Maritimes d'environ 40,000, quand les irlandais n'ont augmenté que d'environ 3 à 4,000.

L'hon. Poirier parla ensuite des Etats de la Nouvelle-Angleterre, et termina son discours en assurant son auditoire qu'il n'existe aucun ressentiment, que l'harmonie doit être basée sur une justice réciproque et que dans ce pays qui est le nôtre, le peuple d'une religion et d'une nationalité ne doit pas avoir la part du lion, s'attendre de priver les autres de leurs droits et privilèges sans qu'ils élèvent la voix ; nous demandons des droits égaux pour tous dans l'Eglise comme dans l'Etat, a dit M. Poirier.

A Saint Paul, du comté de Kent, et à Cap Brault, la célébration fut aussi enthousiaste et aussi éclatante qu'à Moncton et à Dalhousie.

La fête nationale a aussi été très bien solennisée à Dalhousie et à Shédiac.

Dans un discours qu'il a prononcé à Dalhousie, M. Leblanc, avocat de Campbellton, a évoqué dans un langage châtié tous les maux supportés par les Acadiens. Le choix de l'Assomption par les Acadiens au lieu de la Saint-Jean-Baptiste, comme fête nationale, a été mal compris, dit il. Les Acadiens ont la même histoire, la même origine, les mêmes destinées que les Canadiens-français. Les Acadiens, pauvres persécutés, ont triomphé. Pour se réjouir ils ont choisi le 15 août jour de l'Assomption, mais les Acadiens restent unis avec leurs frères canadiens-français pour la conservation de la langue française, tout en demeurant loyaux à la couronne britannique.

Ferrovim, le tonique fortifiant contient du boeuf, l'aliment le plus fortifiant sous le moindre volume, du fer qui produit du sang rouge et sain et donne la force et la vitalité à tous les organes, et du vin espagnol le Xérès pour stimuler la digestion et aider à l'assimilation de fer et du boeuf $1.00 la bouteille chez tous les pharmaciens.

L'EGLISE ANGLICANE ET SES VARIATIONS

Du Catholic Times :

"Dans une de ces phrases qui restent dans la mémoire, M. Birrell précisait la différence entre les sectes protestants et l'église catholique, en disant "c'est la Messe qui fait la différence".

Quelques Anglicans font de leur mieux pour faire disparaître la différence et, selon les dernières informations, ils ne se contentent pas d'imiter la messe basse, mais ils vont encore plus loin. Dans les "Nouvelles ecclésiastiques" du Times, du vendredi 16 juillet, nous lisons :

"L'évêque de Chichester a béni hier la chapelle du couvent de la Sainte-Croix, à Hayward's Heath, en présence d'une affluence considérable. A la solennité de la dédicace, le matin, il y eut grand'messe solennelle, pendant laquelle le Rév. A. H. C. Cooks, curé de Saint-Barthélemy, Brighton, prêcha."

Que penser maintenant des 30 articles, qui affirment que la messe est une fable blasphématoire ? !

Il est bon d'avoir sous la main un remède simple, efficace et d'un usage facile pour les piqûres de moustiques, d'insectes plaies, contusions, brûlûres de soleil et blessures de la peau et pour guarnir autres maux qui quoique n'étant pas toujours dangereux, peuvent être guéris par une application extérieure. Le Davis' Menthol Salve ("The D. & L.") constitue un tel remède. Vendu en boîtes métalliques pour 25 sous chez les pharmaciens.

Road Encroachments

TO PARTIES ENCROACHING ON THE PUBLIC HIGHWAYS

Department of Public Works
Charlottetown, Aug. 13 1909

The attention of this Department has been called to the fact that a number of persons throughout the province have been and are encroaching on the public highway, by the placing of obstructions thereon and the moving of fences.

I hereby notify all parties so doing to have all such encroachments and obstructions removed at once, otherwise they be prosecuted in accordance with section 25 of "The Public Roads Act". And we wish all Road Inspectors and Overseers to see that this notice will be observed and enforced.

JAMES H. CUMMISKEY
Com. of Public Works.

Un fait positif vaut plus que dix oui-dire. Demandez au Docteur Burgess, Surintendant de l'Hopital des Aliénés de Montréal son opinion sur l'Emplâtre au Menthol "D. & L". Le véritable est fabriqué seulement par Davis & Lawrence Co.

UN MEDECIN DIT QUEL TRAITEMENT IL FAIT SUIVRE A CEUX QUI SOUFFRENT DE RHUMATISME

Un spécialiste distingué donne un conseil précieux.

"Aucun remède ne guérira, ni même ne soulagera, si l'on ne s'attache pas, au préalable, à observer ces quelques précautions simples et élémentaires.

"Je fais d'abord comprendre à mes malades l'importance d'une vie méthodique et d'habitudes régulières, insistant en particulier sur une alimentation modérée, des vêtements chauds et des pieds secs. J'ai obtenu des résultats merveilleux chez des malades qui suivaient ces conseils et qui faisaient usage en même temps du remède suivant contre le rhumatisme et pour la purification du sang":

Extrait Fluide de Cascara.... ½ once.
Composé de Carriana..... 1 noce.
Sirop Composé de Salsepareille 6 onces.
Dose: Une cuillerée à thé après chaque repas et avant le coucher. Un recommande de boire beaucoup d'eau pendant le traitement.

Un marchand important du pays, qui a essayé ce traitment, déclare qu'il guérit en peu de temps les maux de dos et de vessie ainsi que les affections urinaires, agit doucement mais efficacement sur les reins.

Nous conseillons à nos lecteurs de garder cette prescription qui est très précieuse.

La Bearine, la pommade modèle est préparée avec de la graisse de l'ours du Canada qui possède la fourrure la plus épaisse de tous les animaux. 50 sous le pot.

Le Menthol sous la forme de Davis' Menthol Salve est le meilleur curatif contre les piqûres de moustiques et d'autres insectes. 25 sous chez les pharmaciens.

J. H. Myrick & Co
IMPORTERS AND DEALERS
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishinh
Supplies
AT TIGNISH
and
ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call and they will find we can meet all competiters, and save to them the trouble and expense of going to Summerside os Charlottetown.